



CONSEILS POUR L'ADAPTATION DE SUPPORTS EN PICTOGRAMMES ET/OU SIGNES MAKATON

Ce document s'adresse à toute personne adaptant des supports écrits ou vidéo en Makaton.

Son objectif est de vous aider dans votre travail pour rendre ces supports accessibles aux utilisateurs du Makaton : chansons, histoires, etc.

Si vous souhaitez faire valider votre support afin de le diffuser au-delà de votre cercle familial ou professionnel, vous pouvez demander une relecture auprès d'AAD Makaton.

AAD Makaton vous encourage à commencer par des textes ou des vidéos court-es, afin de vous familiariser avec les règles d'adaptation.

AAD Makaton vous remercie pour le travail que vous réalisez. Vous permettez aux personnes avec troubles des apprentissages et de la communication d'avoir accès à davantage de supports utiles et intéressants pour leur quotidien.

N'hésitez pas nous contacter si besoin !

Le Makaton peut s'utiliser à différents niveaux de complexité.

Les différents niveaux de complexité dans l'utilisation du Makaton



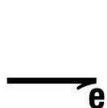
Niveau fonctionnel :

Le garçon mange un bonbon.



Niveau clé :

Le garçon mange un bonbon.



Niveau grammatical ou élaboré :

Le garçon mange un bonbon.

La plupart des utilisateurs du Makaton ont besoin d'une simplification importante du langage. Beaucoup n'ont qu'une compréhension limitée des mots écrits ou oralisés. Pour qu'ils aient accès au message, en signes ou en pictogrammes, celui-ci doit être simple et compréhensible en lui-même. Cela correspond au niveau fonctionnel ou au niveau clé.

Le niveau fonctionnel est utilisé de préférence en lien avec la situation : le pictogramme ou le signe est réalisé en présence de l'objet, d'une photo, d'un événement. Les supports réalisés à ce niveau sont généralement conçus pour une personne en particulier et sont difficilement « diffusables » à un grand nombre de personnes.

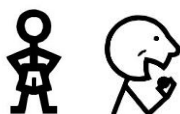
Le niveau clé est le plus couramment utilisé. A ce niveau seuls les mots porteurs de sens sont signés ou pictographiés. La phrase est prononcée dans sa forme grammaticale correcte.

Le niveau grammatical est à réserver à un contexte de travail spécifique autour de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture (classe, prise en soin en orthophonie...).

Ce document vous donne des indications pour l'adaptation à un niveau clé, qui concerne un très grand nombre d'utilisateurs du Makaton.

A l'intérieur du niveau clé il peut y avoir des niveaux de complexité différents : très simple, simple, complexe.

Les différents niveaux de complexité du niveau clé



Très simple

Le garçon mange.



Simple

Le garçon mange un bonbon.



Complexe

Dans la cuisine, le garçon mange un bonbon.

Ce document expose des conseils généraux valables quel que soit le niveau de complexité utilisé au niveau clé.

Recommandations pour les supports écrits

Vos adaptations en pictogrammes permettent aux utilisateurs de comprendre et d'utiliser l'information écrite dans leur vie (littératie). Différents outils vous permettent également ce travail, n'hésitez pas à les utiliser en fonction de leurs besoins.

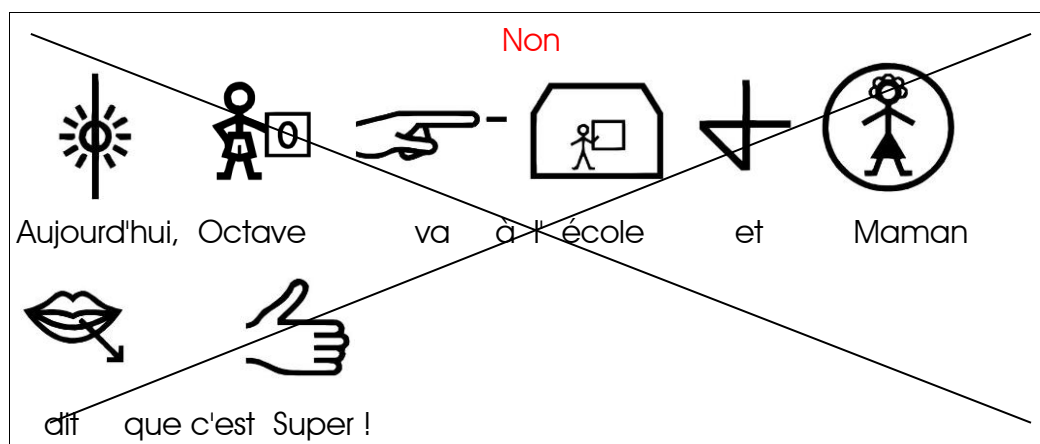
Avant d'adapter un texte en pictogrammes il est conseillé de rédiger un document préparatoire en pensant aux pictogrammes qui y seront associés. Ce document peut être envoyé à AAD Makaton pour relecture et conseils en précisant le niveau de complexité utilisé.

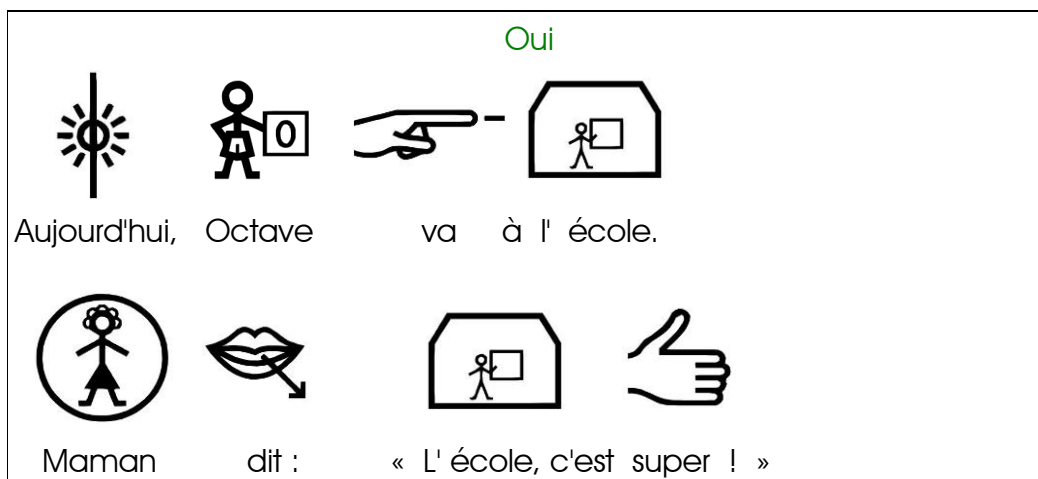
Vous avez la possibilité de faire apparaître le logo « Makaton » sur votre support ou de le publier en dehors du cercle familial ou institutionnel restreint (unité, service...). Dans ce cas, ce support devra être validé par AAD Makaton. Merci de nous en faire la demande.

1 - Préalable : Les pictogrammes sont exacts. Ils peuvent être imprimés à partir d'un logiciel, ou dessinés à la main (stylo, feutre, peinture...). Dans tous les cas, ils sont fidèles aux pictogrammes de référence Makaton.

2 - Une phrase, simple, doit tenir sur une seule ligne. Parfois, la reformulation de la phrase peut s'avérer nécessaire.

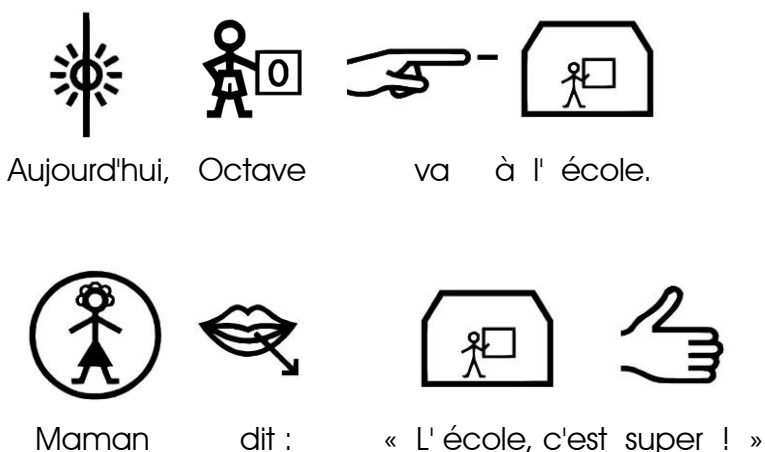
Exemple :





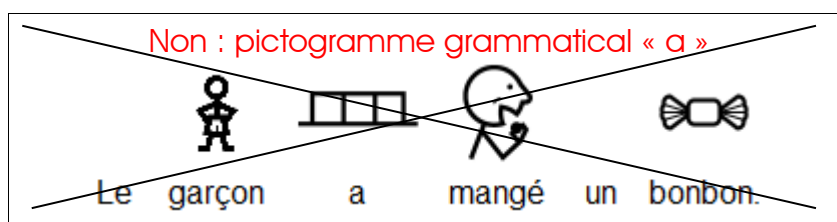
3 – Interligne : Il peut être plus lisible d’augmenter davantage l’interligne entre les phrases.

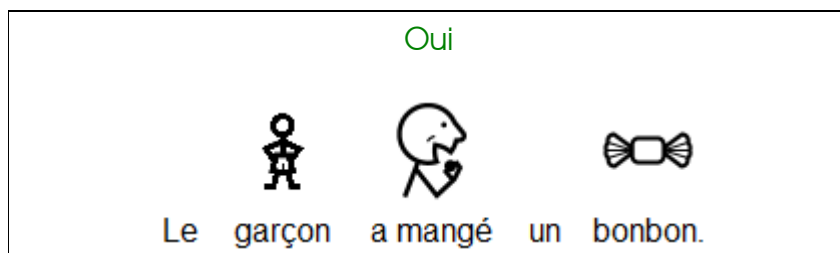
Exemple :



4 – Grammaire et conjugaison : Les marques de la conjugaison ne sont pas traduites en pictogrammes et les pictogrammes grammaticaux (« le », « la », « à », « des », etc.) ne sont pas utilisés.

Exemples :





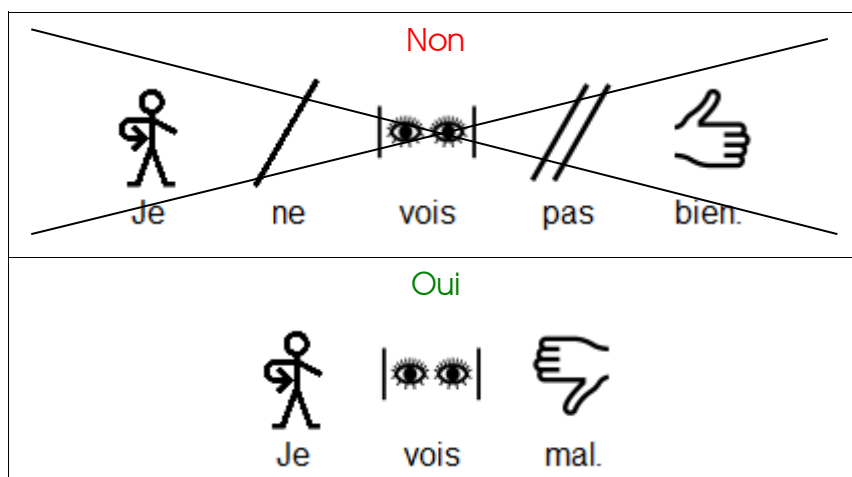
Il est possible, d'écrire « il » ou « elle » sous le pictogramme de la personne pour alléger le texte (sauf à un niveau très simple).

Exemple : Reprise du pictogramme « garçon » sur le mot « il » :



5 – La forme affirmative est utilisée, autant que possible.

Exemple :



6 – Pluriel : Le pictogramme est doublé et est positionné sur la même ligne.



7 – Vocabulaire de base : L'utilisation des concepts du vocabulaire de base Makaton est privilégiée. Un pictogramme du vocabulaire de base peut être associé à différents mots proches ou synonymes.

Exemples :



Maison



Cabane



Logement

8 – Vocabulaire supplémentaire : L'utilisation du vocabulaire supplémentaire est possible pour des pictogrammes iconiques c'est-à-dire qui ressemblent à ce qu'ils désignent : des animaux, des actions de la vie courante, des aliments, etc.

Exemple 1 :



Dans le



seau,



je



vois



un poisson

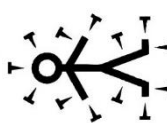


et une



crevette.

Exemple 2 :



Dans cet exemple, deux pictogrammes appartiennent au vocabulaire supplémentaire. S'ils ne sont pas enseignés au préalable à l'utilisateur, il risque de ne pas les déchiffrer (« morceau » et « plastique »).

9 – Clarté du message : Certains utilisateurs ne lisent pas les mots. Par ailleurs, un texte peut être traduit en pictogrammes sans écrire les mots. Le message écrit avec des pictogrammes doit donc être compréhensible en lui-même (faire le test en cachant le texte si vous l'avez noté).

Exemple :



Les pictogrammes utilisés sont : « Je - dessiner - maison ».

Si on veut exprimer « Je dessine **à** la maison », la reformulation est nécessaire car il y a un risque de confusion avec « Je dessine **la** maison ».

Pour transmettre correctement le message, une modification de la phrase est nécessaire : « A la maison, je dessine », ou « Je dessine dans la maison ».

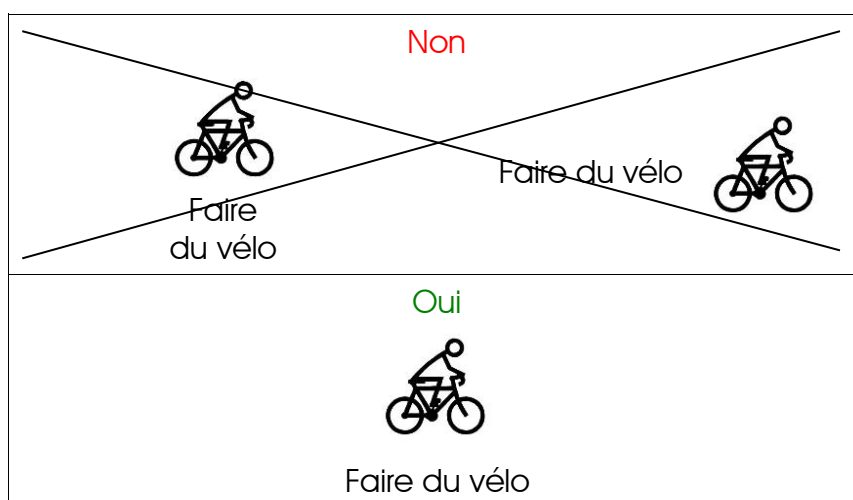


10 - Texte :

- **Police** : utiliser des polices de caractères les plus lisibles possibles.

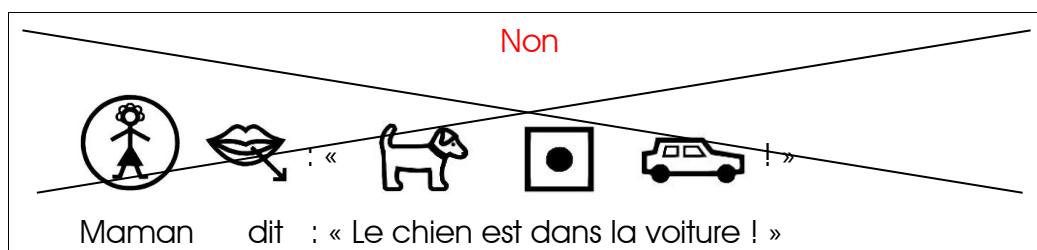
- **Place du texte** : en Makaton, le texte est placé sous les pictogrammes, sur une seule ligne.

Exemples :








- **Ponctuation** : la ponctuation est mise sur le texte. Elle n'apparaît jamais sur la ligne de pictogrammes (majuscules, guillemets...).

Exemples :








Non

Deux-points trop près de « dire », guillemets trop éloignés de la phrase

Maman dit : « Le chien est dans la voiture »

Oui



    

Maman dit : « Le chien est dans la voiture »





11 - **Mise en page des pictogrammes** : Le cas échéant, espacer ou rapprocher les pictogrammes pour faire apparaître clairement à quelles phrases ils appartiennent (ceci joue le rôle de la ponctuation).

Papa dit : « Tchoupi vient. »















Papa dit à Tchoupi : « Viens ! ».

« Papa ! », dit Tchoupi. « Viens ! »

12 – **Mise en forme** : Pour les adaptations d'albums, la mise en forme du texte traduit en pictogrammes doit tenir compte de la mise en page du livre. Il doit être possible de coller facilement le texte adapté à côté des illustrations. Si une phrase est coupée, vérifier qu'elle reste compréhensible.

Exemple :

Non					
					
Maman,	Octave,	et	le chien	vont	dans
					
la voiture.					
Oui					
					
Maman,	Octave,	et	le chien		
					
vont	dans	la voiture.			

13 - Adaptation : Les pictogrammes et le texte sont noirs sur fond blanc. Pour un support ludique, ou en fonction des besoins particuliers du public, les pictogrammes peuvent être adaptés : tracés en couleur, imprimés en négatif, mis en relief, etc. Le document sera alors accompagné de la note suivante : « Dans ce document certains pictogrammes sont adaptés (*précisez « tracés en couleur », ou autre*). Soyez conscient que cette adaptation ne conviendra pas à tous les utilisateurs »

14 – Personnes et les personnages :

14 a – Pour les humains, l'initiale du prénom est notée dans un carré au bout du bras :



14 b - Pour un animal « humanisé » (il porte des vêtements, se tient sur deux jambes, fait des activités d'humain), le pictogramme de la personne est également utilisé avec l'initiale dans un carré au bout du bras.










14 c – Concernant les animaux dont le statut d'animal est important dans l'histoire (exemple : Naf-Naf dans les Trois petits cochons), une réflexion est en cours entre AAD Makaton et The Makaton Charity. A ce jour, AAD Makaton vous préconise d'utiliser le pictogramme de l'animal et de préciser le prénom sur le texte écrit.



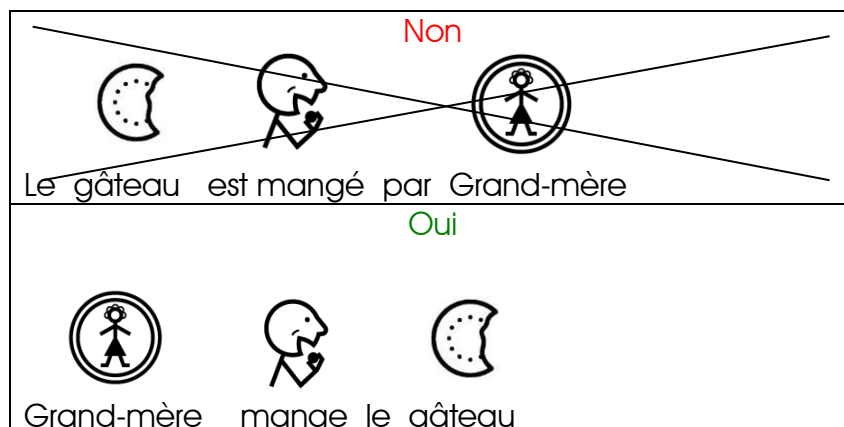
14 d - Les personnages ayant un nom composé sont pictographiés avec un unique pictogramme



15 – Expressions spécifiques à la langue française : Certaines expressions françaises sont difficilement adaptables en pictogramme : « faire mal » ou « faire peur », par exemple. Une réflexion est en cours entre AAD Makaton et The Makaton Charity. A ce jour, afin d'éviter les contre sens, AAD Makaton vous préconise de reformuler votre phrase.

Non	
	
	
La fille fait peur au chat	
Oui	
	
La fille	saute
	
Le chat	a peur

16 – Voix active et voix passive : Autant que possible, la voix active est privilégiée dans la rédaction des phrases.



Adapter cette phrase au niveau clé, implique de ne pas utiliser de pictogramme pour le mot « par ». En restant à la voix passive, cela provoque donc un contre-sens. Par conséquent, il convient de rédiger la phrase à la voix active.



Recommandations pour les supports vidéo

Il est conseillé de rédiger le script de la vidéo avant sa réalisation, en mentionnant les signes qui seront utilisés, pour s'assurer de sa lisibilité. Ce document préparatoire peut être envoyé à AAD Makaton pour relecture et conseils.

Vous avez la possibilité de faire apparaître le logo « Makaton » sur votre vidéo ou de la publier en dehors du cercle familial ou institutionnel restreint (unité, service...). Dans ce cas, cette vidéo devra être validée par AAD Makaton. Merci de nous en faire la demande.

1 - Préalable : Les signes sont correctement réalisés, indifféremment de la main gauche ou droite (en veillant à garder toujours la même main dominante), en référence aux supports Makaton écrits et vidéos. Les techniques de production des signes sont correctement utilisées.

2 - Cadre : Le visage et les mains sont bien visibles, la compréhension de la parole n'est pas gênée par un fond sonore. Il n'y a pas de sources de distraction autour de la personne qui signe.

3 - Audibilité de la parole : Les phrases sont signées en parlant très distinctement.

4 - Rythme : Les phrases sont signées suffisamment lentement pour laisser aux utilisateurs du Makaton le temps de voir les signes et de les décoder.

Dans les chansons, si le rythme de la musique est rapide, il est conseillé de chanter a cappella ou d'utiliser un ralentisseur de son. Il est également possible de ne signer que les mots les plus importants, voire de passer au niveau fonctionnel.

Exemples (seuls les mots soulignés sont signés) : 4 mots sont signés dans la première version, 3 mots dans la deuxième, etc... :

Je vois un grand lapin

ou

Je vois un grand lapin

ou

Je vois un grand lapin

ou

Je vois un grand lapin.

5 - Phrases courtes : Les phrases doivent être courtes et il est conseillé de faire une pause entre chacune.

6 - Synchronicité : Les signes sont réalisés en même temps que les mots sont prononcés. Si l'adaptation est réalisée à un niveau fonctionnel, le signe est réalisé tout au long de la prononciation de la phrase

7 - Dactylogogie : elle peut être utilisée exceptionnellement, pour donner la première lettre d'un mot uniquement, s'il n'existe pas de signe d'un concept proche de ce mot.

8 - Les signes du vocabulaire de base sont privilégiés. Des signes autres que ceux du vocabulaire de base peuvent être utilisés pour des concepts concrets (des actions, des animaux, etc.) :

- s'il est impossible de reformuler avec des signes du vocabulaire de base.
- si les techniques de production des signes (expression du visage et corporelle, placement, direction, mouvement) ne permettent pas de transmettre le sens du message.

9 – LSF (Langue des Signes Française) : Si, malgré tout, il est nécessaire d'utiliser un signe qui ne se trouve pas dans le vocabulaire de base, il convient de le choisir

- facile à réaliser
- sans risque d'être confondu avec un signe du vocabulaire de base ou avec un geste naturel ayant un sens différent.

Souvent, plusieurs choix sont possibles (à vérifier dans le dictionnaire des signes de l'IVT, ou sur les différents sites ou applications proposant des signes comme Elix et Sematos).

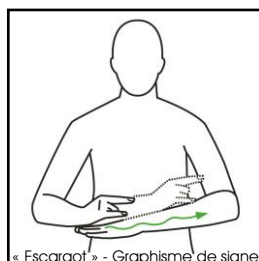
10 – Clarté du message : Certains utilisateurs ne comprennent pas le langage oral, le message signé devrait être compréhensible en lui-même, sans la parole (faire le test en coupant le son).

Au-delà de la compréhension du langage, un objectif du Makaton est de faciliter la socialisation. Aussi, une souplesse peut être envisagée lors de l'adaptation de chansons, poèmes ou comptines, en veillant tout de même à ce que l'essentiel du message soit préservé.

Exemple : chanson de Stromae « Papaoutai ? ». Pour « Papa, où t'es ? » le rythme rapide de cette chanson permet de signer seulement « Papa - où ? », mais le sens est approximativement préservé, et ainsi cette traduction est considérée comme correcte.

11 – Karaoqué : Le texte traduit en pictogrammes peut être incrusté dans la vidéo. Cependant, il sera souvent difficile d'avoir une correspondance exacte entre les signes et la parole d'une part, et les pictogrammes d'autre part.

Exemple : « Petit escargot sort sa tête » est mimé : la main en configuration « escargot », signe « sous » (la main dominante sort sous la main) tandis que les pictogrammes « sort » et « tête » sont notés tous les deux.



N'hésitez pas à inventer des paroles sur des airs connus ou sur une mélodie de votre création.